

## ***9 avril 1944 : Assassinat de Marius Pinard.***

---

À Bellegarde, Madame Desmaris, directrice de l'école primaire et du cours complémentaire de filles est révoquée sans retraite le 28 février 1941. Son mari, instituteur à Coupy échappe à l'arrestation grâce à un postier qui a surpris une conversation téléphonique de la police.



À Bellegarde, Marius Pinard, instituteur, militant socialiste très en vue est déplacé dans un village de la Loire. Il avait déjà été l'objet d'un rapport de la police des Renseignements généraux en 1934.

Marius Pinard, troisième enfant d'une famille d'ouvrier tourneur sur bois des Neyrolles, est un jeune instituteur qui donne son adhésion au Parti SFIO dont il devient vite un des meilleurs militants régionaux.

En juin 1940 après la débâcle il disait sa lassitude devant le découragement des uns ou bien devant la trahison des autres : « Le peuple de France pose aujourd'hui les armes. Il devra bientôt souffrir et mourir pour les retrouver et continuer un combat dont il n'a pas compris la tragique signification. » Quant à lui il ne déposa pas les armes et déjà en Juillet il constituait le Parti Socialiste clandestin avec quelques camarades. Il fut le premier résistant de Bellegarde et le noyau de combattants qu'il forma, fut à la base de la résistance de la ville.

Revenu à Bellegarde pour les vacances de Pâques, il sera assassiné en 1944 par les tueurs français de la Gestapo venus dans le sillage de la Wehrmacht en opération contre les maquis. Ils tenteront en vain de faire disparaître son corps dans la perte du Rhône. Les cheminots et les douaniers, nombreux à Bellegarde, subiront

eux aussi une sévère "épuration".

## ***8 septembre 1945 : Obsèques de Marius Pinard.***

Célébration des funérailles civiles de Marius Pinard, lâchement assassiné par la Gestapo le 8 avril 1944 à Bellegarde et provisoirement inhumé au cimetière de la ville. La levée du corps se fera à la mairie d'Arnod d'où le cortège partira à 9h30.

Une cérémonie se déroulera ensuite devant l'hôtel de ville de Bellegarde où différentes allocutions seront prononcées. Le cortège suivra la rue de la République, la rue Paul Painlevé pour aboutir au Monument aux Morts où les honneurs seront rendus. Son inhumation aura lieu à 15h aux Neyrolles son village natal. Il est demandé à ses nombreux amis et camarades, aux organisations de résistance, aux groupements syndicaux et politiques d'assister à ses funérailles pour honorer la mémoire d'un éducateur, d'un patriote et d'un ardent défenseur de la classe ouvrière.

# Marius PINARD

Pendant les dures années que nous venons de vivre, de nombreux Français ont montré qu'à une haute conscience du devoir civique, ils savaient allier l'esprit du plus grand sacrifice.

Dans notre région, une pure figure illustre ces qualités bien nationales : celle de Marius PINARD, militant du Parti S.F.I.O. Sa vie toute entière est un exemple de courage civique.

Troisième enfant d'une famille d'ouvrier tourneur sur bois, des Neyrolles, dont le courage et la dignité surent s'attirer le respect et l'estime de ses concitoyens, Marius PINARD subit, jeune, la dure loi de l'argent-roi.

Etudiant, soldat, il manifestait déjà contre les injustices dont ses camarades ou lui-même étaient les victimes.

Jeune instituteur, il donnait son adhésion au Parti S.F.I.O. dont il devint vite un des meilleurs militants régionaux. Qui ne se souvient de ce jeune orateur, de petite taille, au masque énergique, à la voix un peu faible, un peu rauque, incisive, qui savait imposer le silence, qui savait se faire écouter, qui savait se faire applaudir. Candidat de combat de son Parti, il sut, dans ses nombreuses conférences, s'attirer l'estime des ouvriers et des paysans de toutes tendances.



En juin 1940, après la débâcle, il nous disait, devant la lassitude et le découragement des uns, la lâcheté et la trahison des autres : « Le peuple de France pose aujourd'hui les armes. Il devra bientôt souffrir et mourir pour les retrouver et continuer un combat dont il n'a pas compris la tragique signification ».

Quant à lui, il ne déposait pas les armes et déjà, fin juillet 40, il reconstituait le Parti Socialiste clandestin avec quelques camarades.

liste clandestin avec quelques camarades.  
Il fut le premier Résistant de Bellegarde, et le noyau de combattants qu'il forma, fut à la base de la Résistance dans notre ville.

Repéré par les traîtres de Vichy, il était démissionné d'office de son mandat de conseiller municipal conquis de haute lutte ; il était déplacé dans un petit poste de la Haute-Loire.

Il restait néanmoins en liaison avec ses camarades de combat au pays. A chacune de ses vacances, il reprenait la route des campagnes pour y organiser la lutte. Il devait être le chef bien-aimé et respecté à l'heure de l'insurrection.

Malheureusement, la lâcheté et la trahison ne l'ont pas permis. A Pâques, d'abjectes individus, qui osent se dire Français, l'ayant repéré dans notre ville où il était de passage, le vendirent aux Boches. Il était arrêté le dimanche soir à 8 heures, assassiné dans la nuit, et son corps jeté au Rhône, comme celui d'un chien.

La lutte pour lui était finie et il n'eut pas la suprême récompense de voir triompher la Résistance Française, cette Résistance pour laquelle il avait tant combattu.

Il ne verra pas non plus l'aube de Libération Sociale qui se lève sur notre pays. Mais sa mémoire restera dans le cœur des travailleurs de l'Ain.

Pour celui dont toute la vie fut de sacrifice et de dévouement à un idéal : la libération des travailleurs par le Socialisme, les travailleurs de notre ville demandent qu'une artère de notre cité et une des salles de classe de l'école d'Arlod, qu'il aimait tant, portent le nom de Marius Pinard.